

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 45 (1900)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** E.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

l'auteur s'est servi de céruse. La charge consistait en 180 grammes de grosse poudre de chasse; elle devait donner à la céruse une vitesse d'environ 230 mètres à la seconde qui, multipliée par le rapport des sections, arriverait à 4500 mètres pour le projectile. Il semble même qu'on pourrait se passer de poudre, et qu'un homme vigoureux, en maniant un marteau de 6 kg. 5, pourrait imprimer à une balle Lee-Metford une vitesse initiale de 1800 mètres par seconde. Sans suivre l'auteur dans les considérations qu'il émet relativement à une réforme complète de l'artillerie basée sur ces faits, il a paru intéressant de les relater sommairement.

(Revue scientifique.)

**Armée et Marine.** — Parmi les journaux militaires illustrés actuellement les plus intéressants, il faut signaler *Armée et Marine*, que dirige avec une très réelle compétence M. Jules de Cuverville. Chaque numéro apporte une collection soignée de phototypies sur les sujets d'actualité militaire dans le monde. C'est à l'obligeance d'*Armée et Marine* que nous avons dû de pouvoir publier les deux clichés sur les trains blindés que nos lecteurs connaissent. La guerre du Transvaal a procuré à notre confrère français de nombreuses reproductions photographiques qui mélangent heureusement la technique et le pittoresque. Ce journal est une des publications les plus soignées que nous connaissions.

## BIBLIOGRAPHIE

*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire*, publiée sous la direction de M. LÉAUTÉ, membre de l'Institut. — Masson, 120, boulevard St-Germain et Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins. — Chaque volume broché 2 fr. 50, relié 3 fr.

C'est en 1892 que M. Léauté a présenté à l'Académie des sciences les premiers volumes de son encyclopédie. Il voulait mettre à la disposition du public, sur les sciences appliquées, un recueil d'un caractère pratique très net, conservant en même temps un niveau scientifique élevé.

L'encyclopédie comprend déjà un très grand nombre de volumes de petit format et de prix très modéré, contenant chacun d'une part un exposé théorique et d'autre part des indications techniques de toute nature; chaque volume se termine par une bibliographie où se trouve mentionné tout ce qu'il est utile de lire sur le sujet traité.

Nous recommandons spécialement les titres suivants, qui nous semblent tenir les promesses de M. Léauté et présentent une foule de renseignements nouveaux; une récente guerre maritime et les opérations actuelles au Sud de l'Afrique, donnent à ces ouvrages un haut intérêt:

*Balistique des nouvelles poudres.* — *Balistique extérieure.* — *Projectiles de campagne, de siège et de place.* — *Cuirasses et projectiles de marine*, par

le chef d'escadron d'artillerie Vallier, correspondant de l'Institut. — *Canon, Torpilles et Cuirasse*, par A. Croneau, ingénieur des constructions navales, professeur à l'Ecole d'application du génie maritime.

Outre ceux que nous venons de mentionner, les volumes destinés aux officiers sont :

*Armement portatif des armées européennes. — Déculassement des bouches à feu. — Bouches à feu. — Attaque des places. — Communications militaires. — Fortification. — Travaux de campagne. — Topographie*

Rappelons que le volume *Unités et étalons* est dû à notre concitoyen M. le capitaine d'artillerie Guillaume, docteur ès sciences, adjoint au Bureau international des poids et mesures. P.

*Napoléon chef d'armée*, par le colonel comte YORK DE WARTENBURG, traduit par le commandant RICHARD, de l'Ecole supérieure de guerre. 2 vol. in-8°, formant un total de 900 pages. — Prix : 12 fr. — Paris, Chapelot, 1899.

On nous a fait voir Napoléon, depuis vingt ans, sous bien des aspects : on nous l'a fait connaître comme homme d'Etat et comme organisateur politique, dans le déshabillé de la vie privée ou dans l'apparat des grandes cérémonies ; on nous l'a représenté dans ses relations avec les femmes et avec les enfants ; on nous a dit comment il montait à cheval, et quels étaient ses mets préférés, et quelle hygiène il suivait, et quels signes la chiromancie découvrait dans les lignes de sa main. Il était temps qu'on nous le montrât comme homme de guerre. On ne saurait trop louer le colonel comte York de Wartenburg d'avoir entrepris ce travail et de s'en être fort bien acquitté. Ajoutons que, loin de le trahir, le traducteur a fait valoir son œuvre en y mettant non seulement du sien, mais bon nombre de citations qui ont pour objet « d'agrémenter de détails, parfois » piquants, les souvenirs d'un lecteur « désireux de se former une opinion » personnelle, d'après la méthode suivie par l'auteur et sur la base solide » qu'il a fournie. »

Cependant j'exprimerai le regret que cet auteur ait adopté la méthode historique. Il a suivi son héros — le héros, voulais-je dire ! — depuis le début de sa carrière jusqu'à son terme, étudiant ses faits et gestes dans l'ordre chronologique. J'aurais préféré, je l'avoue, une étude plus synthétique, groupant les renseignements recueillis par cette patiente analyse, et nous montrant, par exemple, comment Napoléon lisait le terrain, quelle part personnelle il prenait à la direction des troupes, quelle latitude il abandonnait à ses lieutenants, quelle était sa méthode de travail dans la préparation de la guerre et au cours même de la campagne, comment était réglé son tableau normal d'emploi du temps, dans quelle mesure il s'astreignait à des règles fixes ou se laissait aller à sa fantaisie, à l'inspiration du moment, etc.

Et puis aussi j'aurais souhaité que l'ouvrage fût complété par une sévère critique des sources. Car les affirmations de Philippe de Ségur ou celles de Bourrienne ou celles du général Yung n'ont pas une égale valeur, ni les renseignements fournis par Mme de Rémusat ou Las Cases.

En dépit des réserves (ou plutôt des regrets) que je viens d'exprimer, je tiens le livre du colonel York de Wartenburg pour une œuvre remarquable, substantielle, fortement documentée, du plus haut intérêt, et dont la traduction excellente est encore rehaussée par la perfection de l'exécution typographique.

Em. M.